

de la charuë , qui rejettent la terre de l'un & de l'autre côté, pour favoriser le prompt écoulement des eaux ; ils sont absolument nécessaires dans tous les lieux où les neiges séjournent.

Enfin, donnez, si vous le pouvez, le pénultième labour croisé. En traversant le champ on n'y laisse aucun défaut, la terre étant ainsi par tout exactement remuée.

Jusques-ici je me suis attaché à ne rien proposer qui s'écartât beaucoup de la route commune, dans la crainte de révolter les Laboureurs, fortement attachés à leurs pratiques. J'ai même supposé nos terres sur le pied ou à peu près qu'elles sont actuellement, divisées par soles & assujetties au parcours ; mais je croirois n'avoir traité que très imparfaitement un sujet aussi important, si je passois sous silence les deux cultures, qui, ayant mérité la plus grande attention de la part des plus illustres Cultivateurs de notre siècle, ont réveillé parmi nous le goût de l'Agriculture. Je veux parler de la culture Tullienne & de la culture Angloise. Commençons par la culture Tullienne.

Culture Tullienne.

Dans la culture inventée & publiée, il y a trente ou quarante ans, par Mr. Tull, Gentilhomme Anglois, on sème le grain avec le semoir, par rangées, sur des planches séparées par des plattes-bandes qu'on laboure plusieurs fois, pendant que le bled est sur pied. Deux Cultivateurs fameux, Mr. DuHamel en France & Mr. de Chateaufvieux en Suisse, ont publié là-dessus des instructions très-détaillées, qu'ils ont appuyées sur les expériences les plus exactes. Comme l'ouvrage de ces illustres Auteurs est entre les mains de tout le monde, nous sommes dispensés d'exposer leur procédé.

Les partisans de cette ingénieuse culture lui donnent les plus grands éloges.

1. On fait par son moyen des récoltes continuelles, n'y ayant jamais de terre en jachère.
2. Les récoltes sont plus abondantes.
3. Les grains sont plus gros, mieux nourris, plus pesans & plus purs.
4. Les eaux d'Hyver & de Printems s'écoulent facilement